

le toit?

—Rien absolument. L'Omar Khayyam est élevé de huit étages au-dessus de tous les bâtiments avoisinants. En admettant même que Farthingale ait pu être transporté là-haut, comment l'en aurait-on fait descendre? Un homme pesant cent cinquante livres ne se transporte pas comme un bouchon!

—Bien. Voulez-vous me dire alors comment on a pu s'y prendre pour l'enlever?

—Mon cher ami, je n'en ai pas la plus légère idée.

Les yeux de Ditson avaient des reflets joyeux tandis qu'il rentrait chez lui et classait dans sa cervelle active les souvenirs de sa conversation avec le capitaine de police.

—O'Harra savait juste une chose de plus que ce que je pensais tirer de lui, songeait-il. Et je suis bien tranquille: à présent c'est lui qui viendra m'apporter ses découvertes... s'il en fait. Mais il n'en fera pas, et c'est moi qui pénétrerai le mystère.

Ditson avait un sourire persistant.

## II

### Tout au moins une hypothèse

L'Omar Khayyam, l'énorme maison meublée où habitait Ditson, et où le docteur Farthingale avait également son appartement de célibataire, était un bâtiment à seize étages, situé presque à l'angle d'un long pâté de constructions.

Il tenait à lui seul les deux tiers de la distance qui sépare la cinquante-septième de la cinquante-huitième rue.

Il était construit dans la forme d'un carré enfermant une cour intérieure, sur laquelle donnaient les fenêtres d'un bon tiers des appartements. Sur la façade Est de cette cour et au dixième étage, comme nous l'avons dit, se trouvait les logements occupés par le journaliste et par l'homme qui venait si mystérieusement de disparaître. Les deux locataires étaient même voisins de portes.

Quand Ditson se leva, le matin du jour qui suivit celui de son long entretien avec

O'Harra, il resta quelque temps à la fenêtre de son aire, examinant de plus près qu'il ne l'avait jamais fait la cour intérieure de la maison.

Quelques efforts avaient été tentés pour l'embellir, cette cour. Une fontaine et un jet d'eau en ornaient le centre, et quelques plantes courageuses essayaient de conserver autour leur précaire existence sans soleil. Les murs, jusqu'à quelque distance du sol, étaient couverts de la toison d'un épais lierre anglais.

Mais ce n'était pas ce spectacle banal qui captivait particulièrement l'attention de Ditson. Il calculait les chances que pouvait avoir un homme de descendre, sans se rompre les os, dans cet effroyable gouffre de briques et de mortier.

Son inspection minutieuse l'incita pour la négative, car il murmura en se retirant:

—Non. Le capitaine avait raison pour ceci, tout au moins. Les échelles de sauvetages sont toutes sur les murs extérieurs, et même avec une corde vouloir descendre par ici serait une sorte de suicide. D'autre part, comme il dit, une fois arrivé en bas, si on y arrivait, où irait-on?

Mais il revint machinalement vers la fenêtre, et regarda en l'air. Son attention fut immédiatement attirée par une corniche surplombante qui faisait le tour de la cour.

—Ah! ah!... dit-il, voilà où je ne serais plus tout à fait d'accord avec ce cher capitaine.

Et sa lèvre mince, courbée étrangement, retrouvait un sourire légèrement railleur.

—Ce ne serait qu'une ascension très praticable, en somme, et une fois sur le toit, j'imagine que j'inventerais aisément un moyen de m'en aller. Il faudra que j'examine sérieusement cette phase du problème.

En achevant sa toilette, il répétait:

—Oui, il faudra que j'étudie ça de plus près.

Au coin de la Cinquante-huitième rue se trouvait un hôtel-restaurant du type usité en Amérique. Le journaliste s'y rendit comme il faisait habituellement en quit-